

INTERVIEW Patrick Sébastien, producteur et animateur

«Je suis rééquilibré comme jamais je ne l'ai été»

On connaît l'homme de radio et de télévision. Son «cabaret» est un succès sur France 2. Artiste touche-à-tout, Patrick Sébastien est aussi chanteur – son dernier album est disque d'or – et il vient de publier un livre sur sa mère.

Quel est le secret de votre longévité ?

Patrick Sébastien : C'est le public qui décide, la télévision d'aujourd'hui n'est pas évidente ! Par ailleurs, je ne suis pas seulement présentateur. Je suis aussi concepteur et animateur. Tout ce que j'ai fait, je l'ai conçu. Je suis le producteur et le produit. Pour mes émissions, je suis la préparation de A à Z.

Vous arrive-t-il de déléguer ?

Oui, j'ai une équipe formidable, mais ils savent que je valide tout. Nous avons une devise dans la boîte : «Si ça ne marche pas, c'est de ma faute, et si ça marche, c'est grâce à tout le monde.» C'est une chose que m'a apprise ma mère, assumer toutes les responsabilités.

Vos émissions rencontrent un réel succès, même à l'étranger...

On vient d'enregistrer la 103^e émission et on a encore la passion. Il faut le savoir, TV5 diffuse aussi *Le plus grand cabaret du monde*. On peut regarder l'émission dans plusieurs pays. Nous avons une belle réputation à Las Vegas. Les artistes du music-hall m'ont d'ailleurs invité pour me remettre un prix. On m'a même proposé d'animer l'émission en Chine et d'être regardé par un milliard de Chinois.

Sur votre site internet, vous laissez régulièrement des messages à votre public.

Bien sûr, je garde le contact avec les téléspectateurs et ainsi je leur donne mon avis sur des choses que l'on ne peut dire à la télé.

D'ailleurs, que pensez-vous de la télévision d'aujourd'hui ?

La télévision fabriquée n'est pas la mienne. C'est pour cela que je n'ai pas voulu vendre ma boîte à Endemol. Je n'apprécie pas ces gens qui ont du mépris pour les animateurs du divertissement. Si on me vire, je ferai autre chose.

Votre album *Ah... si tu pouvais fermer ta gueule...* a obtenu un disque d'or malgré les critiques.

Toutes ces critiques, cela veut dire qu'il y a une France des médias chic, et puis une autre du politiquement correct qui n'a pas apprécié. Ce n'est pas mon premier métier. La musique, il faut la faire pour les autres et pas pour soi.

Vous allez remonter prochainement sur les planches ?

Avec *Roxane et rien d'autre*, l'histoire d'un type qui n'a plus que six mois à vivre et qui cherche la femme qui va le rendre heureux dans la salle. Mon personnage, c'est un peu moi. On parle d'amour, de politique, je parle de ma fille adoptive en filigrane, c'est inter-

actif. Je serai sur scène avec une troupe de comédiens inconnus. C'est mon copain Olivier Lejeune qui mettra en scène. Il y aura quatre dates en avril au café-théâtre Côté Rocher, près de Rocamadour (Lot).

Comment avez-vous réagi à la critique lors de la sortie de votre film *T'aime* (2000) ?

Je ne me suis pas pris pour un cinéaste. J'avais des acteurs talentueux comme Michel Duchaussoy, Annie Girardot, des gens que j'aime. C'était un film volontairement naïf, il n'y a pas eu de fautes de jeu. Beaucoup de gens l'ont vu et l'ont aimé. Et pourtant, il est sorti dans trois salles ! Le film a eu le même sort que le personnage, il a été victime des a priori. J'étais content de le faire, mais je n'y remettrais pas les pieds.

Et vous avez écrit un nouveau livre ?

J'ai écrit un livre sur ma mère. Il sera en librairie en mars. Je l'ai intitulé *Tu m'appelles en arrivant*. C'est ma plus belle histoire d'amour, je ne suis pas triste et j'en suis surpris. Au moment où elle est partie, elle était en moi. La force de l'amour existe et nous porte, aussi bizarre que cela nous paraisse. Aujourd'hui, je suis rééquilibré comme jamais je ne l'ai été.



Animateur, auteur, chanteur... Patrick Sébastien est un infatigable travailleur.

« ON VIENT D'ENREGISTRER LA 103^e ÉMISSION ET ON A ENCORE LA PASSION ! »